

GENE
SE
N°
2

compagnie
Poumon Gauche

théâtre/chant

Adaptation de *Genèse n°2* d'Ivan Viripaev
Traduction du russe par T. Moguilevskaïa
et G. Morel (éd. Solitaires Intempestifs)

Mise en scène **Léo Gaubert**

Jeu **Camille Blois, Mario Buenafuente,
Léo Gaubert, Élodie Carreau**

Création lumière **Baptistine Méral**
Photographie **Boris Bineau**

Avec le soutien du **Théâtre National
Populaire**, du **Théâtre Nouvelle Génération**,
du **Théâtre de l'Élysée**, du **Théâtre des
Clochards Célestes**, de la **Ferme du Vinatier**,
du **Studio Chath'a**, et des **Bravos de la Nuit**.

« **Chacun
connaît
les raisons
pour lesquelles
la vie se
transforme en
une étoile
de mer.** »

SYNOPSIS

/Genèse n°2, mise en abîme de la parole/

Antonina a bifurqué, elle est partie très loin. Depuis la chambre de son hôpital psychiatrique, elle nous écrit pour dire ce qui est. Ce qui reste.

Dieu ne croit pas en lui-même car il a tout effacé avec son chiffon mouillé. Le prophète Jean vit dans ce lundi rouge ouvert à la communication. La femme de Loth n'a pas de prénom, simplement la femme de Loth.

Elle rédige un dialogue entre Dieu/son psychiatre et La femme de Loth/ elle-même et l'envoi à l'auteur et metteur en scène Ivan Viripaev afin qu'il monte le texte.

Ce dernier accepte à la condition d'y ajouter des chants, ainsi qu'une partie de la correspondance qu'ils ont échangé.

Les chants composés par Viripaev, qu'il interprétera en musique entre les scènes afin de *divertir* le spectateur, sont tantôt drôles, tantôt mélancoliques ou provocateurs. On y lit la malice de l'auteur, son envie de jouer avec la forme et de parler des excès de la société Russe pour interroger la frontière entre la folie et la norme.





détail du Psautier de Saint Louis, 13^{ème} siècle

« Mais je veux regarder ! Je veux me retourner et regarder. Je sais que là-bas, à part des villes effacées de la surface de la terre, il y a quelque chose en plus. »

NOTE D'INTENTION

Dans une librairie à Toulouse, je vois ce texte qui s'appelle *Genèse n°2*. Je ne connais pas la *Genèse*, c'est quoi déjà ?
La création du monde ?
Je complexe sur mon absence de culture religieuse.

Et pourtant il ne s'agit pas tant ici de religion que d'un désir de réel.
De l'âge théologique à l'âge de raison, qu'est ce qui fait que le monde tient ? Que la croyance que nous lui apportons est suffisante ? Ou comme le dit Leibniz: « Pourquoi y a-t'il quelque chose plutôt que rien ? »

Antonina Velikanova dit « il y a quelque chose en plus » alors que le Dieu-médecin avec qui elle dialogue, à l'image du malin génie de Descartes, doute de tout. Elle affirme qu' « il y a », et cette seule parole lui permet, à défaut de retrouver sa vie d'avant, d'exister et de continuer à donner un sens à un cosmos qui s'effondre.

Si Antonina Velikanova s'écrit et joue, souhaite mettre en scène sa psychose, c'est pour tenter de trouver un sens à sa parole: elle exprime son envie de guérir.

Par le biais de la folie, *Genèse n°2* nous propose ainsi de se servir du théâtre comme d'un espace de représentation et de rencontre salvateur.

Les *Chants du prophète Jean* écrits par Ivan Viripaev fonctionnent ici en contrepoint de la pièce de Velikanova. Censés *divertir*, ils viennent questionner le désir de vivre, du chant grivois à la berceuse funéraire.

L'auteur y glisse avec amusement une critique au vitriol de la société russe de son temps. Il vient troubler le regard du spectateur sur la représentation: qui parle ? Pourquoi ? Mais aussi, en ajoutant dans la pièce une partie des lettres qu'il a échangé avec Antonina Velikanova et en se proposant de jouer son propre rôle au plateau, Ivan Viripaev éclaire et vient interroger l'acte même de création: quelle est la nécessité de dire, de raconter ? Que voulons nous voir au théâtre ? Qu'est-ce qui en est absent ?

Ivan Viripaev l'annonce au moment de la distribution : le personnage principal, c'est le texte.

Il s'agit dès lors de prendre cette instruction à la lettre et de décadrer la représentation vers un acte performatif, alternant tragédie, comédie musicale, et échange épistolaire ; de donner à chaque voix qui s'exprime une place, à la limite de l'interprétation et de la parole rapportée, en assumant le trouble qui résulte du collage des textes.

Dans une tentative d'établir un rapport nouveau à la scène, *Genèse n°2* propose aux spectateurs une enquête sur le sens de créer.

Léo Gaubert

NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

Le texte d'Antonina Velikanova propose que l'action ait lieu dans un carré de 3 mètres de côté, dans lequel les protagonistes rentrent et sortent pour interpréter leur rôle.

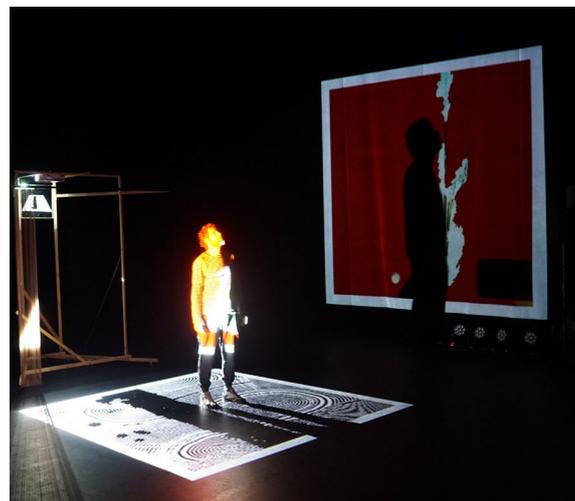
Nous avons décidé de verticaliser ce carré, à l'aide d'un portique de stores californiens translucides rappelant un cabinet médical et d'en faire un écran de projection vidéo mobile.

En écho au cosmos d'Antonina et à son attachement à des taches de couleurs, nous projetons des photographies de **Boris Bineau** issues de la série Opus 3 - Urgence Gaz.



*« Des taches jaunes et vertes.
Une sorte de lavis d'aquarelle.
Le jaune allongé de vert. C'est mon préféré,
Qu'on efface plutôt mon père,[...]
Interdit de mouiller les taches avec de l'eau,
Ces taches sont ce que j'ai de plus cher,
La chose la plus cher que j'ai ! »*

À l'aide du logiciel Isadora, et de ses capacités de mapping et d'interaction avec la musique, nous avons développé une grammaire de projection interactive, en nous servant des stores ainsi que du sol.



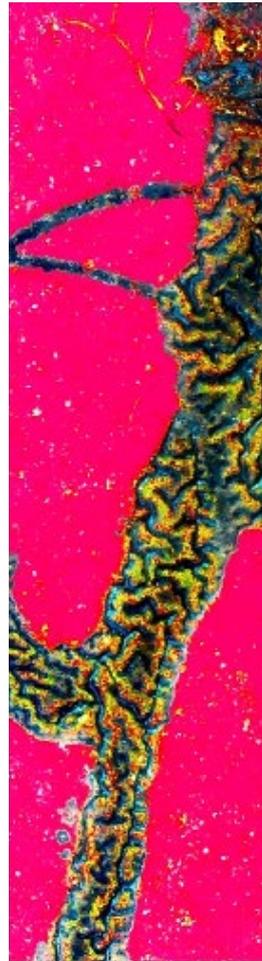
EXTRAITS

« Il y a ! Il y a, en plus de tout le reste encore quelque chose.
Il y a quelque chose en plus.
Je ne saurais pas vivre si je ne savais pas qu'il y a
en plus de tout le reste, quelque chose encore.
Pas dieu, pas le diable, pas la science, pas la philosophie, pas la mystique
Et pas même les sentiments. Il y a,
Je le sais précisément, je le sens,
Et beaucoup d'autres le savent, pas tous, mais beaucoup.
[...]
Dieu qui n'est pas a dit à la femme de Loth qui n'était pas:
Ne te retourne pas sinon tu te transformeras en une colonne de sel.
Ne te retourne pas, là bas derrière toi,
il n'y a rien à part des villes effacées de la surface de la terre.
Mais je veux regarder! Je veux me retourner et regarder.
Je sais que là-bas, à part des villes effacés de la surface de la terre,
il y a quelques chose en plus. »

scène 12 texte d'**Antonina Velikanova**

« Je me suis
Adressée à l'aérospatiale russe: de combien d'argent
Faut-il disposer pour voler dans le cosmos à ses frais?
Parce que
Je n'ai pas d'autre solution, et voler
M'est absolument
Nécessaire.
L'aérospatiale russe m'a donné un chiffre, qui a fait
Que je me suis mise
À saigner du nez, et toute ma cure a été compromise.
Je
M'enfonce dans une dépression ce qui
Fait monter ma tension aux limites les plus élevées.
Résultat
Il m'arrive quelque chose de...
Il m'arrive quelque choses...!
Quelque chose qui fait que je...
Je vole !
Quelque chose qui fait que je commence à voler !
Quelque chose qui fait que moi, Antonina,
Je deviens la première femme cosmonaute russe. »

scène 19 texte d'**Ivan Viripaev**



L'ÉQUIPE

Léo Gaubert

D'abord voué à devenir ingénieur dans les matériaux, il choisit de se consacrer au théâtre, après avoir écrit et monté une pièce en hommage au Pixies et à David Lynch : *In heaven everything is fine*. Il étudie à l'école Arts en Scène puis poursuit son apprentissage au théâtre de l'Iris et au théâtre du Ring à Toulouse. Après avoir intégré le laboratoire d'improvisation physique non anecdotique *La Nébuleuse* animé par Michel Mathieu, il continue de se former à la méthode Grotowski auprès de Katharina Seyferth puis de Thomas Richards.

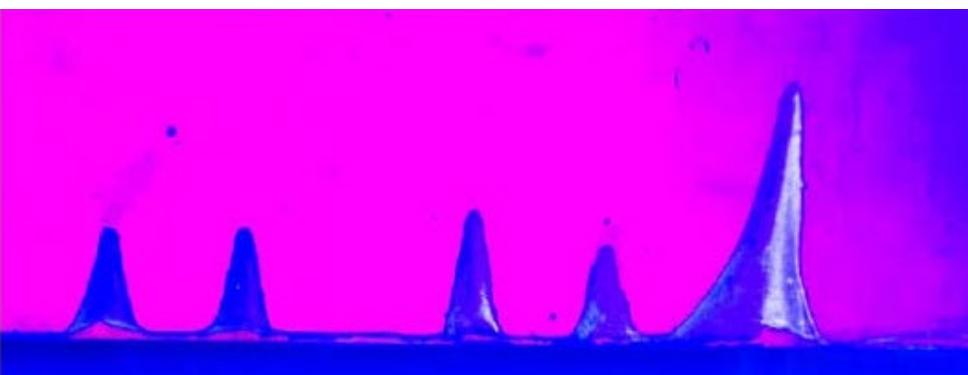
Aujourd'hui, ses champs de recherches sont multiples. Il s'intéresse à la performance sonore avec des poètes comme Christophe Tarkos, Charles Pennequin, à la projection vidéo interactive en expérimentant avec le logiciel Isadora, en passant par du théâtre de texte avec l'adaptation de *Rêveries* de Strindberg, ainsi que des trois premières pièces écrites par Ivan Viripaev : *Les Rêves*, *Oxygène* et *Genèse n°2*.



Mario Buenafuente

Après un cursus à Arts en Scène, Mario Buenafuente intègre le Conservatoire royal de Bruxelles, d'où il sort diplômé d'un master en 2019.

Revenu à Lyon en 2020, il intègre plusieurs projets sous différentes casquettes : co-écriture de la série *Bien vu !* (production en cours), acteur-marionnettiste dans *Siddhartha* (adapt. Christine Delmotte-Weber, Théâtre des Martyrs, Bruxelles). Avec la Compagnie Electra 5, il signe la co-mise en scène et interprétation de *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan et la création sonore d'*Histoire d'une marche en plein ciel* d'Éloïse Sekula (2022 et 2023, Théâtre des Marronniers, Lyon).



Élodie Carreau

Élodie s'est formée au théâtre et à la danse contemporaine, au Théâtre de l'Iris, à l'ENM et au Cycle Centre Chorégraphique. Elle explore les points de rencontre entre la danse, le jeu et l'écriture, autour des thèmes du genre, de l'altérité ou du langage dans *Anima* (2017-2018), *Langages* (2018) et sa première création, *Chems en arabe veut dire soleil* (2019).

En 2019, elle est recrutée au GEIQ-Compagnonnage Théâtre. Elle travaille, entre autres, avec la Cie des Lumas, Sylvie Mongin-Algan, et la Cie le Léopard Dramatique et Jean-Paul Delore. Elle découvre son goût pour l'itinérance sur la Controverse 2020 de la Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche, et son attirance pour l'art de rue avec Nadège Prugnard et Philippe Ménard au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon. En 2021, elle cofonde la Compagnie Facettes, avec laquelle elle joue *Marraines - un conte de plastique* (2023).



Camille Blois

Son théâtre prend dès ses débuts des accents militants : théâtre de rue satirique avec le Collectif 88 % et spectacle de semi-improvisation mis en scène avec des personnes syndiquées à la Bourse du Travail CGT de Roanne.

Sa formation à Arts en Scène l'amène à travailler au contact d'Antonella Amirante et de Philippe Mangenot sur des textes de Davide Carnevali et François Hien.

Après l'obtention de sa certification, elle explore la création pluridisciplinaire avec le spectacle *Malgré Tout*, et assiste Élise Watts à la mise en scène de *Charly 9*. Elle travaille actuellement à adapter *Les Guérillères* de Monique Wittig pour une performance théâtrale.



Baptistine Méral

Passionnée par les arts du spectacle, Baptistine s'est formée à la régie lumière à Besançon (DMA). Après l'obtention de son diplôme en 2018, elle revient dans la région lyonnaise et travaille en tant que régisseuse avec des compagnies : A Corps Bouillon, La Volubile et dans des théâtres en tant que régisseuse ou technicienne lumière : Le Manège à Vienne, le TNP, le Théâtre des Célestins, le Théâtre de Villefranche-sur-Saône, le Sémaphore à Irigny.

En 2021, elle intègre l'équipe de la Cie Lia Rodrigues pour les tournées de *Furia* et *Encantado*. Parallèlement, on la retrouve sur des créations lumières pour la Cie Temps danse de Villefranche-sur Saône, la cie Elektra 5 avec *Histoire d'une marche en plein ciel* (2023).

LA COMPAGNIE

La compagnie **Poumon Gauche** est créée en octobre 2020 par **Léo Gaubert** et **Jauffré Saint Gal de Pons**. Elle répond à une envie commune de partager un espace de liberté et d'expression par la création.

Elle s'efforce de travailler le théâtre à la croisée de la musique, de la danse et de la poésie pour inventer des formes hybrides et questionner notre rapport au réel.

Elle se propose d'amener le théâtre partout où le silence est possible.

« Le poumon gauche c'est celui qui ne se décolle pas. » **Léo**, sujet à de fréquents décollements de la plèvre

« Le poumon gauche est plus petit que le droit, pour laisser de la place au coeur. » **Jauffré**, romantique avéré



<https://ciepoumongauche.com>

CALENDRIER

08/21 résidence à Pélussin dans le cadre du festival Les Bravos de la Nuit

10/21 résidence au Plongeoir (Lyon)

06/22 résidence au Studio Chath'a (Lyon)

11/22 résidence à la Ferme du Vinatier (Lyon)

12/22 résidence au TNP (Villeurbanne)

04/23 résidence au TNG (Lyon)

11/23 résidence au Théâtre des Clochard Célestes (Lyon)

01/24 résidence au TNP (Villeurbanne)

03/24 résidence et présentation au Théâtre de l'Élysée (Lyon)

CONTACT

E-mail : ciepoumongauche@gmail.com

Téléphone: 0682853070 (Léo Gaubert, metteur en scène)

Compagnie **Poumon Gauche** - c/o Locaux Motiv' 10 bis
rue Jangot 69007 Lyon

N° Siret : 899 099 592 000 11 Code APE : 9001Z

License: PLATESV-D-2021-003478

facebook.com/PolmoneSinistro

instagram.com/polmonesinistro